

Formation PREAC - CIRQUE : « Les Frontières »
Cirque théâtre d'Elbeuf – jeudi 7 et vendredi 8 octobre 2021

LES FORMATEURS : BIOGRAPHIES

Guillaume Clayssen



Guillaume Clayssen est metteur en scène. Agrégé de philosophie, il est également réalisateur et dramaturge.

Il s'oriente vers le théâtre au lycée Molière sous la direction de Yves Steinmetz. Il mène ensuite en parallèle une formation universitaire (agrégation de philosophie, licence de lettres) et une formation théâtrale au cours Florent, et effectue différents stages avec Christian Rist, Didier Flamand, Philippe Adrien, Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau.

En 2000, il débute comme comédien auprès de Ludmila Michaël dans la pièce mise en scène par Jeanne Moreau *Un trait de l'esprit* de Margaret Edson au Théâtre de Chaillot. Puis il travaille avec différents metteurs en scène : Catherine Cohen, Gerold Schumann, Hervé Dubourjal, Guy-Pierre Couleau, Michel Cochet, Jean-Noël Dahan.

Il aborde la mise en scène en tant qu'assistant de Marc Paquien au Théâtre des Célestins à Lyon, pour *L'intervention* de Victor Hugo. Pour la saison 2006- 2007, il est dramaturge de Guy-Pierre Couleau sur *Les Justes* d'Albert Camus. En 2008-2009, cette collaboration dramaturgique se prolonge avec *Les Mains sales* de Sartre.

Attention ! Attentions ?, créé en juin 2005 pour les Rencontres de la Cartoucherie, est sa première mise en scène. Avec une quinzaine d'acteurs sur le plateau, ce spectacle présentait un decrescendo de séquences sur l'attention, allant du divertissement pur à la parole philosophique, faisant ainsi éprouver au public la difficulté très contemporaine à laquelle est soumise notre conscience attentive.

Monstres philosophes ! joué en mai 2006 à l'Étoile du Nord prolonge ce spectacle puisque la même interrogation fondamentale parcourt cette création : comment le théâtre peut-il nous amener à redécouvrir notre pouvoir intime de penser le monde et de participer ainsi à sa transformation positive ?

En 2009, il réalise son premier court-métrage : *Femâle* (prix originalité au festival de Fontainebleau).

Il enseigne la dramaturgie philosophique à des élèves comédiens à l'École Auvray-Nauroy.

En 2010-2011, il met en scène *Les Bonnes* de Genet, à la Comédie de l'Est à Colmar et à l'Étoile du Nord à Paris.

En 2011, il tourne son deuxième court métrage *Out mortem* et en 2012, il crée *Je ne suis personne* à la Loge à Paris et en 2013 *Cine in Corpore* à l'Étoile du Nord à Paris.

La Compagnie des Attentifs, a été fondée en octobre 2006, à l'initiative de Guillaume Clayssen.

La Compagnie des Attentifs trouve son nom à partir du tout premier spectacle de Guillaume Clayssen créé dans le cadre des Rencontres de la Cartoucherie au théâtre de la Tempête en juin 2006 : *Attention! Attention(s) !*.

D'un projet à un autre, l'écriture de montage est devenue l'un des fils conducteurs du travail de Guillaume Clayssen.

En 2017, la compagnie déménage en Alsace pour développer l'ancrage territorial déjà existant en Grand Est.

En 2018, Guillaume Clayssen crée *Jeunesse*, de Joseph Conrad, dans une mise en scène explorant la relation entre cirque et théâtre. Soutenu par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la ville de Strasbourg et coproduit, entre autres, par La Brèche et le Cirque Théâtre d'Elbeuf – 2 pôles cirques en Normandie. En 2019, la compagnie devient associée au Relais Culturel / Théâtre de Haguenau pour 3 ans.

Wilmer MARQUEZ

Colombien d'origine, Wilmer Marquez a cofondé la Compagnie El Nucleo à l'issue de sa formation au Centre National des Arts du Cirque en 2011 et a formé pendant de nombreuses années un duo de portés acrobatiques.

Il crée en duo les spectacles Sans Arrêt et Quien Soy? en 2013. En 2017 Wilmer met en scène le spectacle SOMOS, puis en 2019 le spectacle NAWAK, tous deux actuellement en tournée.

Il a participé à de nombreuses pièces de David Bobée: Romeo et Juliette, Warm et Dios Provéera pour lequel il est assistant à la mise en scène.

En 2020, il est invité par l'Orchestre Régional de Normandie à mettre en scène la nouvelle création intitulée Caravanserail (création festival SPRING 2021).

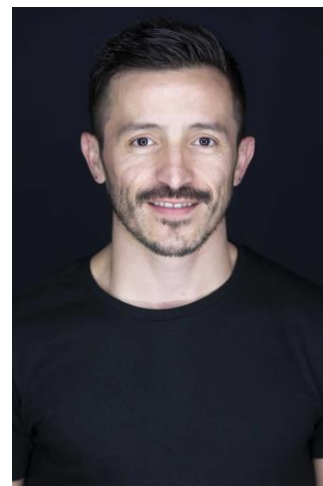
Dans le même festival mais sous sa nouvelle Compagnie, la Cie Bêstia créée en 2020, il met en scène le spectacle Barrières* qui a fait sa première le 26 mars 2021 au CDN de Rouen avec 10 acrobates sur scène.

En 2020 il devient artiste associé de la Scène National l'Équinoxe dirigé par Jérôme Montchal.

Parallèlement à son travail au sein de la Cie El Nucleo et de la Cie Bêstia, Wilmer a rejoint le collectif XY sur le projet les Voyages entre 2018 et 2020 et la Cie Ratpack en tant qu'interprète sur la nouvelle création Play/Re-play qui sortira en mars 2022.

« Je n'oublie jamais d'où je viens. Je me sers de cela, quotidiennement pour continuer à avancer sans penser aux contraintes comme des freins mais plutôt comme des moteurs qui me donnent des opportunités différentes, de nouvelles portes, de nouveaux mondes à découvrir, à visiter... des chemins à explorer. Je pense que l'humain vit en deçà de ses possibilités. Nous oublions le pouvoir que nous avons chacun, en nous laissant envahir par l'immensité du monde qui nous entoure. Oui, il est vrai que nous sommes minuscules dans une immensité. Mais nous faisons partie de celle-ci ».

*lien vers le dossier artistique de Barrières : <https://ciebestia.fr/spectacle-barrieres/>



JOURNEE 1 : JEUDI 7 OCTOBRE 2021 : 9H – 21H

1) Accueil du Cirque Théâtre :

Cette formation PREAC, organisée autour de la thématique des « Frontières », s'inscrit dans le processus de formation mis en place en mars 2020 avec la préfiguration du PREAC-Cirque (à Cherbourg), et a été rendue possible grâce à une collaboration étroite entre la DAAC, la DRAC et Canopé.

Reporté depuis plusieurs mois en raison des conditions sanitaires, ce dispositif a pu enfin être mis en place en ce début d'année scolaire 2021-2022, par la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie : équipe Cherbourg (La Brèche)/Elbeuf (Cirque Théâtre) Médiation culturelle et artistique : Florent Bourgetel, Virginie Noiseau, Margot Palenzuela et Ludovic Ritter.

Cette formation s'adresse à un public très diversifié, avec la volonté de former des acteurs de l'éducation artistique, enseignants, animateurs et artistes de cirque, des conseillers pédagogiques...

Les 14 et 15 mars 2022, une autre formation PREAC Cirque sera proposée à la Brèche (Cherbourg), sur le thème du risque.

2) PRESENTATION DES FORMATEURS : leurs parcours... leurs points de vue sur la création artistique...

Préambule de Guillaume Clayssen :

Un constat en ce début de formation : le groupe de stagiaires est très hétérogène (formateurs et artistes de cirque, enseignants du premier degré, enseignants du second degré (arts plastiques, littérature, EPS, ...), conseillers pédagogiques premier degré... Cela est très signifiant du fait que les arts du cirque attirent pour de nombreuses et multiples raisons.

Wilmer Marquez : son parcours...

Wilmer Marquez explique que la raison de sa présence sur cette formation en tant qu'intervenant est double : il est actuellement en phase de travail autour de sa dernière création « Barrières » et réside en région rouennaise. C'est un artiste qui a aussi des liens forts avec le Cirque Théâtre d'Elbeuf depuis plusieurs années. Participer à ce PREAC était pour lui une occasion de vivre une expérience d'ouverture, ce qui l'a particulièrement motivé à s'y investir.

Wilmer est colombien et explique qu'en Colombie, l'éducation physique et le cirque sont très liés. Dans son cursus de formation, il s'est dans un premier temps, orienté vers des études dans le domaine de l'éducation physique, puis a choisi l'univers artistique. Dès l'enfance, il a pratiqué beaucoup de sport, de danse et de théâtre. Issus d'un quartier populaire, c'était pour lui un moyen de « créer sa bulle » et de trouver de la sérénité. De 16 ans à 24 ans, il a appris le cirque de manière autodidacte, très déterminée et passionnée.

La France, en Colombie était vue comme une véritable « terre de cirque » pour tous ceux comme lui qui aspiraient à devenir professionnels. Aussi, il a décidé de venir en France en 2008 pour se former et a suivi la formation du CNAC de 2008 à 2011. Son parcours a été particulièrement compliqué en tant que personne étrangère souhaitant travailler en France. En 2015 seulement, il a réussi à obtenir une « autorisation de tourisme ». Pour lui, la question des frontières et des barrières fait véritablement partie intégrante de son parcours, personnel et professionnel. Mais il n'envisage pas les contraintes auxquelles on doit faire face, comme des freins mais plutôt comme des « moteurs qui lui donnent des opportunités différentes, de nouvelles portes, de nouveaux mondes à découvrir, à visiter... des chemins à explorer ».

Guillaume Clayssen : son parcours... acte de création... concept de frontière...

- Son parcours...

Guillaume Clayssen se sent très « transfrontalier » dans sa pratique. Il décrit sa petite enfance jusqu'à ses 13 ans, comme une période peu active, où la télévision était très présente et le laissait dans une posture un peu « végétative » selon ses mots... A l'âge de 13 ans, il « commence le théâtre et se met à aimer la langue française... se réveille » dit-il. En terminal, il a un professeur de philosophie qui lui fait faire, lui aussi, du théâtre. Une rencontre marquante. Il devient à son tour professeur de philosophie, en obtenant le CAPES, l'agrégation, enseigne durant deux ans et décide d'arrêter. Selon lui, bien qu'il aimait particulièrement enseigner cette discipline, il vivait trop d'échecs pédagogiques et s'éloignait de l'idée de la philosophie qu'il se faisait. Il prend alors une disponibilité et décide d'intégrer le « Cours Florent » pour apprendre le théâtre, devient comédien, dramaturge, metteur en scène, et continue aujourd'hui à enseigner la philosophie... pour les acteurs.

- Acte de création et concept de frontière...

→ En quoi le questionnement philosophique peut-il nourrir l'intuition et les projets des acteurs ?
Metteur en scène depuis l'âge de 26 ans, il intervient toujours aujourd'hui dans les établissements scolaires, particulièrement avec des lycéens suivant l'option « théâtre ».
Pour lui, toutes les frontières entre les arts sont intéressantes à traverser. Dans ses pièces, la transversalité artistique est très présente et récurrente. Une rencontre avec le Cirque Théâtre d'Elbeuf, l'amena à un projet de création autour du récit : « Jeunesse » de Joseph Conrad. Son projet consista alors à mêler au plateau théâtre et cirque.¹

¹ « J'ai un goût certain pour le cirque, pour le cirque contemporain. Moi qui viens du théâtre j'aime me confronter à de nouvelles écritures. Aujourd'hui, le renouvellement des formes passe par le cirque contemporain. Jeunesse se déroule dans le monde de la marine. J'y ai trouvé des analogies dans les

Pour Guillaume Clayssen, dans le cirque, se trouve l'utopie théâtrale.

Sa rencontre avec Yveline Rapeau fut fondamentale dans son parcours : → « Pour faire de l'Art, il est essentiel de faire confiance à ses intuitions ».

Guillaume Clayssen décrit sa mise en scène, au début de sa carrière, comme très intellectuelle, car selon lui, « il ne savait pas regarder les acteurs ». Puis il a appris à regarder et écouter les acteurs et a souhaité travailler avec des artistes venus d'univers très différents, en mêlant différents arts et disciplines. Son dernier projet de création s'est concentré sur la thématique de la désobéissance et mêla philosophie et cirque. Afin de découvrir une démarche artistique orientée sur la transversalité des arts, chaque stagiaire a reçu un exemplaire du carnet de création, intitulé « Cahier n°35 « Jeunesse » de Joseph Conrad traduit et mis en scène par Guillaume Clayssen.



Wilmer Marquez : acte de création et concept de frontière / barrière...

Wilmer ne se dit pas metteur en scène, mais « son truc à lui est de créer ». Et pour cela, il confie s'appuyer énormément sur son intuition.

Selon lui, un spectacle n'est rien de plus, qu'une proposition d'un artiste à un moment donné. Or souvent, les artistes, les personnes impliquées dans la création, se mettent beaucoup de pression pour « plaire aux autres »

....
Pour lui, vouloir plaire aux autres par sa création, est un des plus grands écueils dans lequel il faut éviter de tomber... Il est essentiel de jouer et de se faire plaisir... Être bien avec soi et impliqué dans son projet pour ce qu'il représente à nos yeux et non aux yeux des autres...

En clair, il paraît indispensable de se rassurer par rapport à la question de la légitimité... qu'elle que soit notre fonction auprès des jeunes... Un projet de création quel qu'il soit (professionnel, amateur, scolaires ou extra-scolaires...) doit avant tout être conduit par la volonté de PARTAGER des EXPERIENCES... des VECUS...

Ses projets tournent, pour beaucoup, autour de la question de la frontières...

La « barrière » est, selon lui, un objectif à dépasser... → comment cette contrainte permet-elle d'aller plus loin... ? de dépasser ses propres limites... ?

Ces deux journées de formation PREAC sont donc avant tout organisées autour de l'importance de s'éprouver à être acteur... Certains parmi les stagiaires ont l'habitude d'être devant un public... mais pas tous...

Il est donc essentiel, aux yeux des deux formateurs de « proposer différentes expériences permettant à chaque stagiaire de jouer devant un public », condition indispensable, selon eux, si l'on souhaite à son tour « mettre en scène les élèves et les aider à se mettre en scène »...

pratiques circassiennes. Les acrobates sont capables de mettre leur corps sens dessus dessous, prennent des risques, restent prudents, se mettent en danger. J'avais envie que le spectateur éprouve ce danger physique. » (Extrait d'entretien 2019)

3) PRESENTATION DE LA FORMATION :

La création comme chemin pédagogique : Pourquoi enseigner les arts en milieu scolaire ?

→ L'enseignement artistique ne repose pas sur des recettes... mais des expérimentations...

→ référence à explorer pour approfondir la question de l'éducation artistique : « Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme » - Schiller

On observe de grandes différences entre la civilisation de la Grèce Antique et le monde moderne :

⇒ Grèce Antique : recherche d'un être complet... même si la société était organisée autour de grandes inégalités...

⇒ Monde moderne : recherche d'un être spécialité... très en lien avec les caractéristiques de l'organisation sociale : sectorisation, compétitivité par domaine de compétences, tant dans la sphère professionnelle que personnelle et/ou familiale

→ Pourquoi apprendre les Arts, au sein de l'Ecole, mais aussi au sein de notre société ?

« Il est possible de réconcilier l'individu avec sa globalité... au travers de la création artistique... pour aller vers une unité de soi... »

Beaucoup de jeunes trouvent dans la pratique artistique une manière de se trouver... de se réconcilier avec eux-mêmes...



Les 3 étapes (axes de travail et d'expérimentations) de cette formation PREAC-Cirque :

- AXE 1 : PENSER / EXPERIMENTER :
 - Comment peut-on faire de la création à partir d'une notion... d'un thème... ? et particulièrement la notion de « Frontière(s) » ?
 - Comment faire...² ?
 - techniquement ?
 - artistiquement ?
- AXE 2 : ECRIRE :
 - Acte d'intimité, essentiel à la création (surtout lorsqu'on n'est pas écrivain...)
 - Exemple : Mathurin Bolze : cet artiste de cirque part très souvent d'un texte... mais dit « ne pas savoir ce que le texte va devenir »...
 - Le texte est très souvent à l'origine de l'acte artistique...
- AXE 3 : JOUER - PERFORMER :
 - Se présenter devant un public
 - Expérimenter différents dispositifs scéniques



Objectif : travailler durant deux jours autour de différents dispositifs pédagogiques afin :

* d'explorer la notion de « Frontière(s) »

* d'expérimenter la question de la création d'une manière plus générale et construire une réflexion commune autour du processus de création et des mises en œuvre en milieu scolaire,

au travers d'échanges collectifs tout au long de la formation.

² Pour aller plus loin : Bolze (Mathurin), Coulon (Aurélié), Diaz (Sylvain), Hamidi-Kim (Bérénice) et Métails-Chatanier (Barbara), « Rencontre avec Mathurin Bolze », Agôn [En ligne], Enquêtes, Dramaturgie des arts de la scène, mis en ligne le 23 septembre 2010. URL : <http://journals.openedition.org/agon/1220>

4) EXERCICE N° 1 : LES FRONTIÈRES PÉDAGOGIQUES, LES FRONTIÈRES D'UN COURS :

- Atelier mené par : Guillaume Clayssen (cf extrait vidéo Canopé)
- 3 dispositifs différents expérimentés : cours frontal (début de stage), cours en cercle, cours nomade :

1) Circulation dans l'espace (pour l'ensemble du groupe de stagiaires) : 15 min environ :

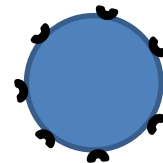
- référence au cours en marchant... // nomadisme pédagogique³
- L'intervenant questionne les stagiaires sur :
 - Leurs perceptions de cette mise en situation :
 - Amène-t-elle plus de confiance dans la prise de parole au sein d'un grand groupe ?
 - Permet-elle l'échange collectif ? le rend-elle plus riche ?
 - Favorise-t-elle l'écoute et le respect de la parole de chacun ?
 - Rend-elle plus attentifs les participants ?
 - La notion de la création et la question du jeu sur scène, devant un public :
 - Quel mot a-t-on envie de donner pour définir la création... le passage sur scène⁴... ?
 - Quelle définition s'en fait-on ?
 - Qu'est-ce que cela représente pour les stagiaires ? Pour les élèves avec lesquels ils travaillent ?

2) Retour sur une occupation de l'espace en position statique (sur une chaise) :

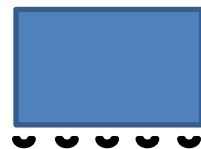
- Temps 1 : spontanément, chaque stagiaire place la chaise en l'orientant vers l'intérieur du cercle.
⇒ Guillaume C. questionne les stagiaires sur ce que fait le cercle...
retour sur ce que cela représente... :
cercle et nomadisme sont dans une certaine mesure opposés...



- Temps 2 : Guillaume C. demande aux stagiaires d'orienter leurs chaises vers l'extérieur du cercle : chacun est dos au centre...
donc personne ne se voit... et la discussion se poursuit...
⇒ Quel ressenti ? On se sent « garde-frontière »...
un peu comme à la frontière d'une société...



- Temps 3 : Guillaume C. demande aux stagiaires de placer leurs chaises en ligne(s), orientées vers la scène (« en frontal »)
⇒ Que se passe-t-il ? On se retrouve dans un dispositif scène /salle
Guillaume se trouve face à la ligne de chaise : apparition d'une norme
dans la distribution de la parole... et par extension... dans le rapport de pouvoir



3) Expérience d'une entrée/sortie de scène par un stagiaire (Sylvain)

- Dispositif : mise en lumière du plateau et extinction des lumières au niveau de la ligne des spectateurs
- Consigne : Sylvain doit entrer du fond de scène, lentement et avancer vers le public, pour enfin s'arrêter puis repartir lentement et sortir de la zone éclairée.
 - ⇒ Quelle impression pour les spectateurs ? impression d'une traversée de frontière...
 - ⇒ Quel ressenti pour les spectateurs ?
 - Certains se sentent reposer... en attente
 - D'autres, peuvent anticiper la crainte de devoir aller à la place de Sylvain

- Retour collectif :

- Les frontières, les lignes que l'on trace, impliquent des rapports différents entre les individus et induisent des formes de relation variées... mais aussi des interprétations multiples pour les spectateurs...
- Durant ces 2 journées, quelles frontières aimeriez-vous dépasser ? // passer de « mon pays » à « un autre pays où les normes ne sont pas les mêmes... Cela pose la question de l'inconnu... sur scène et/ou dans l'acte de création...

³ Ce concept de "nomadisme pédagogique" renvoie à la Grèce antique, comme l'explique Guillaume C. : les disciples d'Aristote étaient surnommés les "péripatéticiens" en référence à la méthode de leur maître qui donnait ses leçons tout en marchant.

⁴ Démarche type « brainstorming »

5) EXERCICE N° 2 : FRONTIERE ENTRE SALLE ET LA SCENE ET ENTRE L'AVANT SPECTACLE ET LE SPECTACLE :

- Atelier mené par : Guillaume Clayssen et Wilmer Marquez

- Echange collectif :

→ Question : comment dépasser le fait d'être « médusé » sur scène ? ⇒ **Enjeu : Apprivoiser l'espace de scène et permettre l'expression de sa singularité...** Comment aider les élèves à se sentir à l'aise ?

- Beaucoup de délicatesse est nécessaire et cela passe certainement par la concentration à développer progressivement
- Pour accéder à la « beauté »... « beauté » au sens large du terme... et non dans une acception classique... ⇒ sincérité, authenticité... poésie... (termes proposés par les stagiaires...)
- Quand on joue avec la lumière, sur scène : on crée du « sacré »... Comment sacraliser certains espaces dans les établissements scolaires, pour permettre aux élèves d'être plus à l'aise...

→ Comment peut-on arriver à faire en sorte que le regard des élèves rende « beau » celui qui est sur scène ? Autrement dit, comment créer des espaces dans le milieu scolaire, au sein des pratiques artistiques, qui sont susceptibles de permettre à l'élève de « devenir Autre » ?

- Élément de réponse = force d'un espace de représentation ⇒ on est concentré sur la présence de celui qui est sur scène... Le dispositif scénique est tout aussi important pour celui qui est sur scène que pour celui qui est dans le public...
- Piste pédagogique explorée par quelques stagiaires (à 2, puis à 3 et à 4) : expérience de lumière et pas de lumière... intéressant pour identifier les différentes frontières... entrer dans la zone « lumière » et en sortir...

→ Il est très intéressant de permettre aux élèves d'être « fragiles »... ne pas savoir quoi faire... Pour cela, proposer des indications très brèves, puis ne plus rien dire et laisser faire... donner du temps... pour laisser de la liberté...

→ Comment créer un cadre où l'élève se sentira en sécurité ? ⇒ objectif : que chacun puisse se montrer singulier... ou comment « quitter la foire aux monstres » (que sont notamment les réseaux sociaux) pour faire accepter aux élèves l'idée de donner à voir d'autres normes... (au plateau, mais aussi au cours du processus de création...) ? = enjeu majeur de l'enseignement artistique en milieu scolaire...

Se donner à voir de manière singulière est un risque pour l'élève... il est important d'en être conscient et par là même d'être intransigeant quant au respect indispensable des élèves spectateurs pour les élèves au plateau lors des temps de (re)présentation...

Le cirque, « n'a pas de règle, à priori... on peut les créer... », et on ne travaille pas contre l'Autre... grande différence avec le sport... Il est donc un espace particulièrement propice à l'expression de sa singularité.

6) TENTATIVE DE DEFINITION DE LA NOTION DE « FRONTIERE(S) » :

- Atelier mené par : Guillaume Clayssen

- La question de la frontière renvoie à une idée de « flou »... par rapport à la limite

- Pour comprendre un concept, la définition peut être efficace... mais pas toujours... En revanche, l'observation est un outil très intéressant... ⇒ observer des cas, permet de comprendre les caractéristiques communes d'un concept.

- 2 Dispositifs :

1) *Circulation dans l'espace pour tenter de donner quelques premiers éléments de définition*

2) *Dispositif frontal pour poursuivre l'échange collectif*

→ Support pédagogique : Document mis à disposition de chaque stagiaire, intitulé « Anthologie de la frontière » préparé par Guillaume Clayssen = consiste en un recueil de chapeaux d'articles de presse et de citations consacrés à la question des frontières

→ Lecture à voix haute par les stagiaires à tours de rôles...

→ Puis retour collectif ⇒ Eléments de compréhension qui sont ressortis de ces échanges après ces lectures :

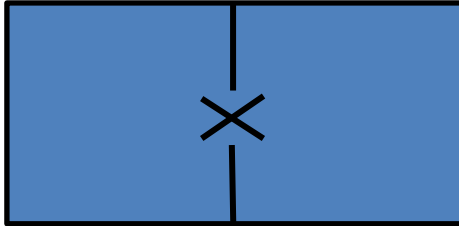
- Notion de frontières négatives... ferment les accès, entravent les individus et leurs libertés...
- Mais il existe aussi des frontières positives : celles qui, lorsqu'elles « fonctionnent »... nous protègent...
- Limites entre le bien et le mal : exemple : dopage... techno...
- Frontières « dures » et « molles »
- Une frontière rejoint deux territoires... et ne fait pas que les séparer...

7) EXERCICE N°3 : DE LA LIGNE A LA FRONTIERE : (APRES-MIDI)

- Atelier mené par : Guillaume Clayssen et Wilmer Marquez
- Dispositif : travail sur un espace scénique frontal qui évolue au fur et à mesure de l'exercice n°3

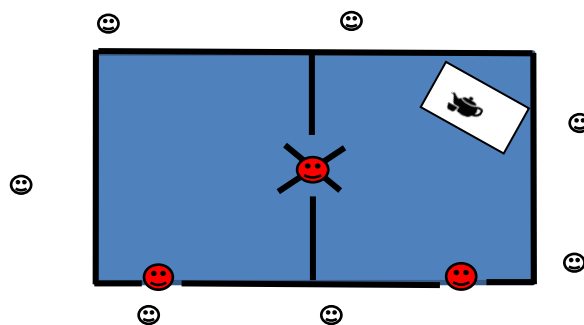
Temps 1 : installation du dispositif scénique :

- Stagiaires installés en spectateurs
- Aucune explication donnée en amont
- Installation du plateau faite par Guillaume et Wilmer, le temps d'une musique diffusée
 - Installation de lignes au sol, dans la pénombre, et qu'il est difficile de percevoir car très peu de lumière au plateau (pénombre)
 - Puis à la fin de la musique, la lumière apparaît sur le plateau et laisse découvrir un sol blanc avec des lignes noires



Temps 2 : découverte du dispositif scénique :

- Exo 1 : Wilmer propose aux stagiaires d'explorer le plateau, à leur rythme, et guide la recherche par différentes consignes successives... qu'il est possible ou non d'expérimenter : Dedans, dehors / Autour / Circulation / ...
Puis le groupe se rassemble petit à petit, certains stagiaires décident de finir leurs improvisations sur scène.
⇒ Retour d'expérience : chacun(e) s'est donné ses contraintes, ses règles du jeu en fonction de ses envies... mais un constat ressort : la ligne donne des contraintes qui lui sont propres.
- Exo 2 : 15 stagiaires sont invités à venir sur le plateau pour faire l'exercice, se voient accrochés un numéro dans le dos et reçoivent des consignes que l'autre moitié du groupe de stagiaires (les spectateurs) n'entend pas. Les lignes sont « entrecoupées » et semblent former 2 portes où se trouve 1 personne dans chacune d'elle / Une autre personne se trouve au niveau de la croix. Un table avec une fontaine à café est installée au lointain côté Cour.
 - Consignes données : les stagiaires ayant un numéro pair dans le dos peuvent franchir les « portes » symboliques. Sinon, ils ont interdiction d'entrer dans l'espace matérialisé par les lignes au sol et ne peuvent donc pas aller jusqu'à la fontaine de café.



- Expérimentation pendant la durée d'une musique. Puis lumière diminue à la fin de la musique et les stagiaires restent sur le plateau et discutent entre eux de ce qu'ils ont vécu, sans communiquer avec les spectateurs. Il est difficile pour les spectateurs de savoir quand se termine cette « représentation »...

Temps 3 : Rassemblement de tous les stagiaires autour de l'espace de scène pour un retour collectif

o Quelles contraintes ? et qui contraint ? dans exo 1, exo2 ?

o Retours :

▪ Est-on passé de la ligne à la frontière ?

⇒ dans l'exo n°1 : la frontière est envisagée comme « naturelle », « géographique »...

⇒ dans l'exo n°2 : la frontière devient « géopolitique » : un « garde » autorise ou non l'entrée. L'humain entre en jeu dans la différenciation et la séparation des espaces. La question de l'injustice apparaît car un choix est imposé.

Il apparaît aussi dans cette situation la notion de transgression : la force et l'énergie dont peuvent faire preuve les individus (pour passer « au-delà ») est très forte.

Apparaissent aussi différentes stratégies des un(e)s et des autres, qui naissent de la volonté de passer la frontière :

- Usurpation d'identité (en prenant le numéro de l'autre)
- Passage en force
- Diversion
- Etablir des quotas
- Soudoyer

On remarque l'intelligence de la ruse... Il est très difficile d'empêcher quelqu'un de franchir une frontière...

Le terme « frontière » vient de « front » : lieu où l'affrontement va arriver. Au départ, cette notion est avant tout guerrière.

▪ Intérêt du travail de recherche artistique dans le processus de création :

Comment chercher, au travers de petites expériences, à faire émerger des questions essentielles ? → les migrants risquent tout sans savoir ce qu'il y a derrière ces frontières...

Le travail sur ce genre de métaphore est particulièrement intéressant à faire avec les élèves.

▪ Quand fait-on du cirque ? :

Question fréquente... chez les pédagogues, comme chez les élèves. → Pour Wilmer, la réponse est simple : « Quand on le décide... même dans une simple marche... »

▪ Qu'est-ce qu'un bon exercice dans le travail de recherche // processus créatif ?

Un bon exercice = quand l'inattendu arrive. Quand l'Autre va aller au-delà de ce que l'on propose...

▪ Outils pédagogiques pour aider l'élève à s'engager dans la création, dans le travail de recherche :

- Plus la consigne / la contrainte / la règle du jeu est simple, plus cela fait émerger de la diversité dans les réponses des élèves
- L'utilisation de musique est aussi un moyen intéressant pour créer un « espace sacralisé » dédié à la recherche...

Conclusion :

Ces deux exercices sont l'illustration de deux entrées pédagogiques distinctes dans le processus de création :

Contraintes physiques



Exploration du thème plutôt abstraite

Consignes // sens



Propositions / traitement narratifs

Il est possible de débiter par une de ces deux entrées, PUIS, en évolution du travail de recherche, de mêler ces deux types d'exploration.

Il est aussi très intéressant de ne pas donner les mêmes consignes à tous les élèves...

Et il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas une seule manière de faire, ni de règles préétablies... aux pédagogues de les choisir et les construire, tout en les faisant évoluer.

Un élément reste essentiel : il est très important de poser des contraintes pour faire émerger une variété de propositions.

8) LE CIRQUE ET SES FRONTIERES : (APRES-MIDI)

Temps 1 : échanges et questionnements collectifs :

- Le cirque contemporain :

Le cirque emprunte à de nombreux domaines ⁵. Il est très métissé... on peut le définir comme véritablement transfrontalier.

Et aujourd'hui, dans la création contemporaine, le cirque devient « un peu la norme », autour de cette idée de métissage.

- Différence entre Sport et Cirque :

- Guillaume C. pose un constat concernant les artistes de cirque au CNAC : ces derniers peuvent évidemment être considérés comme des sportifs de haut niveau au regard des compétences qu'ils développent et acquièrent à force de travail et de rigueur dans leur formation. Cependant, un élément est en décalage avec les autres sportifs de haut niveau : la question de l'hygiène de vie, qui semble avoir moins d'importance pour les artistes de cirque, se permettant globalement plus d'écarts que les athlètes de haut niveau dans la grande majorité des disciplines sportives. Pourquoi ? Selon lui, cela peut être expliqué par le fait que pour les artistes de cirque, il faut évidemment être performant, mais avant tout, SINGULIER.
- Pour Wilmer, effectivement les artistes de cirque ne se définissent pas (pour la grande majorité d'entre eux) comme des sportifs de haut niveau.
En revanche, il a pu constater, au travers de son parcours de formation et son engagement professionnel, qu'il existe chez de nombreux circassiens et circassiennes une « véritable addiction à l'entraînement » pour progresser sans cesse. Mais ils travaillent non pas prioritairement pour atteindre des objectifs, mais pour eux-mêmes et pour trouver différentes formes de singularité. D'autre part, il est évident qu'il existe, dans le monde du cirque, au sein des écoles ou entre les compagnies, de la compétition... ce n'est pas un monde idyllique. Cependant, la notion d'entraide entre les artistes est aussi particulièrement présente et indispensable à la construction de « matériaux » supports à leurs processus de création.
- D'autre part, que peut-on dire de la frontière entre sport et cirque ?
Les sportifs peuvent venir dans le cirque... le contraire est beaucoup plus rare.
- Ces éléments d'échanges ne sont que de la matière à penser... et invitent à aller plus loin, en restant dans la nuance et la recherche de la compréhension des relations entre ces deux « mondes », dans une approche complexe et critique ⁶.

Temps 2 : EXERCICE n°4 : Passer la frontière entre le sport et le cirque :

- Expérience proposée :

- Exo 1 : Exercice de passes aux pieds en binôme, sur la scène, orientation de profil par rapport au public
 - ⇒ jeu avec la lumière : d'abord lumière salle, puis lumière scène (douche large)
 - ⇒ retour sur les effets produits chez les spectateurs
- Exo 2 : même exercice pour un binôme, sur la scène, avec un dispositif scénique supplémentaire :
 - Un texte lu par une stagiaire (qui n'appartient pas au binôme et est sur scène avec un micro)
 - Une musique lente en fond
 - ⇒ au départ 1 seul binôme, puis 5... Cela crée beaucoup de différence pour les spectateurs...

- Retour collectif :

▪ La question de la diversité des contenus et des contraintes :

Il est important d'utiliser de nombreuses choses, et de tester de nombreuses contraintes... de mélanger les matériaux (texte, corps, rapport à l'objet, etc...)

POURQUOI ?

→ pour pouvoir ensuite CHOISIR petit à petit en tant que « metteur en scène »

→ et pour que chaque spectateur se retrouve et s'accroche par une entrée qui lui correspond...

⁵ Pour aller plus loin : Dossier STRADDA n°19 (2011) : « Cirque - Danse : la fusion des corps » / Métamorphose de la piste (Jean Michel Guy et Thierry Voisin)

⁶ De nombreux supports (travaux de recherche, entretiens, récits d'expérience...) existent aujourd'hui et éclairent sous différents angles ces questions

- « C'est quoi ce que l'on fait ? » :

Question récurrente dans le cirque / le théâtre contemporain...

- Dans l'exercice précédent, on tente, au niveau dramaturgique d'introduire le sport dans le cirque... par le biais d'un sport très populaire (le foot)
- Et : Comment aller de la représentation du sport au plateau avec une idée fidèle du foot → vers une écriture circassienne où l'on retrouve un peu le foot, mais où l'on trouve un mouvement « aberrant » (au sens de « non naturel ») qui renvoie au cirque (// avec le « Corps sans Organe » de Gilles Deleuze ⁷).

On cherche et on donne à voir d'autres normes possibles

- Comment le cirque permet-il de créer, d'inventer de nouvelles manières de mettre en jeu le corps... → gestes absurdes, décalés... exple : rechercher / développer une marche / course « aberrante »
- Qu'est-ce qui, dans le travail de recherche, permet le passage de la frontière entre sport et cirque ?
→ éléments de réponses (non exhaustifs) :
 - la lumière, le texte en voix off, la musique ?
 - les contraintes que l'on (se) donne : exple : accélérer, distordre le mouvement, complexifier, mettre de l'étrange dans la marche/la course, rajouter un accessoire, etc...

Ne pas chasser « l'accident » :

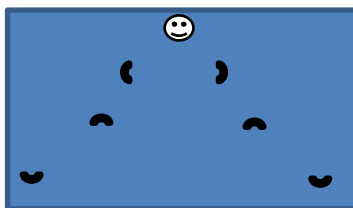
- Il est important d'être « sans frontière » dans sa tête... pour explorer tous les possibles.
- Être convaincu que chaque événement inattendu peut nourrir la création et avoir une vraie pertinence

9) PASSER LA FRONTIERE ENTRE LE THEATRE ET LE CIRQUE :

Temps 1 : EXERCICE n°5 : Mêler théâtre et cirque :

- Expérience proposée :

- Exo 1 : 3 couples sur scène, chaque stagiaire assis sur une chaise, sur la scène (orientations différentes)
 - Dispositif / consignes :
 - ⇒ chaque stagiaire a appris un texte simple (texte différent pour chaque stagiaire)
 - ⇒ il est demandé au stagiaire de dire son texte à son binôme et éventuellement aussi au public
 - ⇒ une stagiaire en plus (😊 : professeure de musique) est en fond de scène et propose une impro/percussion corporelle.



- Retour : Que manque-t-il ?
→ Du corps, des contacts... DONC évolution des consignes autour de la question du corps.

- Exo 2 : même exercice mais recherche à partir de consignes supplémentaires et progressives :
 - Dire le texte dans l'ordre : les 3 couples en même temps : 2 fois consécutives
 - Puis tout le monde chuchote son texte et se déplace

- Bilan collectif :

- Il n'y a pas besoin de figurer ce que l'on raconte pour que le spectateur se raconte quelque chose...
→ Faire quelque chose de plus abstrait laisse libre l'interprétation... et amène de la nuance

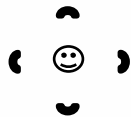
⁷ Guillaume Clayssen renvoie ici les stagiaires à Gilles Deleuze et met la création en écho avec le concept deleuzien de CsO (Corps sans Organe)
Pour aller plus loin : Beaulieu Alain, « L'expérience deleuzienne du corps », Revue internationale de philosophie, 2002/4 (n° 222), p. 511-522. DOI : 10.3917/rip.222.0511. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-philosophie-2002-4-page-511.htm>

- Les mots créent un espace intérieur chez chacun de nous...
- Dispositif pédagogique : amener plusieurs duos sur scène, pour aborder le travail autour du texte, est une situation facilitante : « si je me trompe, l'autre peut me souffler »...
- Faire confiance à ses intuitions
- Accepter les « accidents », l'inattendu... c'est la spécificité de la pédagogie des enseignements artistiques...
- Enjeu de l'enseignement artistique et particulièrement des phases de recherche (impro...) :
 - Proposer un espace imaginaire / de réflexion et laisser les individus dans cet espace s'approprier les choses... aller vers leurs propositions singulières...
 - Il est important de ne pas être « orgueilleux »... accepter l'altérité

Temps 2 : EXERCICE n°6 : Amener le cirque dans le théâtre...

- Expérience proposée :

- Proposition d'un porter simple : 4 porteur(euse)s et 1 voltigeur(euse)s



- Dispositif / consignes :
 - ⇒ Montée du voltigeur/de la voltigeuse / les 2 mains placées au niveau des genoux et les 2 mains de celui placé à l'arrière au niveau des fesses.
 - ⇒ Evolutions :
 - 1) Déplacement lent par les 4 porteur(euse)s et voltigeur(euse)s disent le texte « en boucle » en étant déplacé(e)s. Le texte est su donc dit avec intonations variées.
 - 2) « des renforts » viennent maintenir les coudes des porteurs.
 - 3) Wilmer vient placer ses épaules sous les pieds d'une stagiaire voltigeuse → transformation du porter collectif en colonne à 2 (les autres enlèvent leur contact petit à petit, tout en restant tout autour au début pour la sécurité), puis déplacement de Wilmer et texte dit par la voltigeuse.

- Retour des formateurs :

- Wilmer : ces figures sont tout à fait possibles, car on est plus forts ensembles
- Guillaume : le texte « décalé » de Dino Buzzati⁸ amène de l'étrangeté à la situation qui au départ était un porter circassien... tout simplement... Il fonctionne très bien avec cette situation improbable... décalée... où 2 voltigeuses dialoguent entre elles en étant élevées par les autres.
- Il est très intéressant, dans le processus de création de CREER du DECALAGE... plus que de la narration...

10) Atelier d'écriture (17h-18h30) : ECRIRE SUR LES FRONTIERES :

- Expérience proposée :

- Exo1 : les frontières émotionnelles :
 - Consignes : l'exercice se fait avec la diffusion d'une musique (2 propositions très différentes) . Chacun.e doit décrire le passage d'une émotion à une autre. Cette description peut être littérale ou métaphorique. L'essentiel est d'être dans la pleine écoute et pleine réceptivité de la musique pour qu'elle se connecte à l'écriture.
- Exo2 : franchir la frontière :
 - Consignes :
 - Vous êtes à la frontière, qu'elle soit géographique, physique, intellectuelle, morale, etc...
 - Puis vous racontez comment vous la franchissez
 - Enfin, vous observez ce qu'il y a au-delà d'elle.

⁸ *Le Désert des Tartares (1940, traduction française en 1949)*

- Temps d'écriture laissé à chaque stagiaire avec plusieurs écoutes.
- Puis lecture des textes par les stagiaires volontaires.
- Enfin, 5 textes parmi ceux transmis par les stagiaires qui le souhaitent, seront le point d'appui du travail de création de la journée n°2.

11) Découverte du spectacle INOPS de Clément DAZIN, au Cirque Théâtre d'Elbeuf (19h30)

« INOPS, du latin « impuissant » : Manque de force physique ou morale pour agir ; manque de pouvoir ; Avouer, confesser son impuissance ; Être réduit à l'impuissance.

Je veux travailler sur les limites, sur les conflits, sur les obstacles, sur la fragilité, les points faibles, sur ce qui nous empêche de réaliser un objectif. J'aimerais mettre en scène les faiblesses des artistes au plateau et jouer avec leur peur, leur démon. Je désire utiliser le principe dramaturgique affirmant que l'émotion est plus intense et que l'on se met plus facilement dans la peau d'un personnage lorsqu'il est en train de vivre un conflit.

Inops invitera donc au plateau plusieurs interprètes qui excellent dans leur pratique : acrobate, fil-de-fériste, bascule, etc. L'artiste de cirque est constamment en résistance contre une force, qu'il soit suspendu, en équilibre ou en train de jeter des objets vers le ciel. Je veux m'amuser avec ce que ces figures peuvent évoquer et les mettre en parallèle avec les combats que l'être social doit mener.

Avec Inops je veux creuser le concept de servitude volontaire d'Étienne La Boétie. Une partie de l'analyse qu'on pourrait faire de cet ouvrage (*Discours de la servitude volontaire*, 1574) est que le fait de résister donne du pouvoir à la force qu'on est en train de combattre. Plus je lui résiste, plus je l'encourage jusqu'à un certain point.

L'enjeu sociétal semble être de nos jours de résister à une force intangible et impalpable. Le cirque passe son temps à se jouer de cette force. Je veux mettre en lien cette résistance a priori impossible avec nos forces contradictoires de désir, d'abandon, de laisser faire, de s'avouer vaincu, face à une situation non souhaitée et subie. (Clément DAZIN, « La Main de l'Homme »)⁹

JOURNEE 1 : VENDREDI 8 OCTOBRE 2021 : 9H – 17H30

1) ECHAUFFEMENT PHYSIQUE : 9H – 9H30

2) 3 ATELIERS CONSECUTIFS : JONGLAGE – ACROBATIE : 9H30 – 11H30

Ateliers de jonglage et acrobatie menés par Wilmer Marquez

→ Cf vidéos Canopé et prise de notes de l'équipe de médiation culturelle Cherbourg/Elbeuf : observateurs de tout le travail d'atelier sur cette matinée.

3) MISE EN SCENE D'UN ACTE CIRCASSIEN (projet de création collective) : 11H30 – 14H30

Consignes :

- Mettre en scène un acte circassien à partir d'un texte écrit la veille
- 5 textes proposés (cf documents photocopiés et transmis par les intervenants à chaque groupe)

Dispositif :

- Constitution des groupes (entre 5 et 7) à partir des choix de textes faits par les stagiaires
- Autonomie des groupes
- Suivi et relances des formateurs
- Pause Déjeuner à prendre entre 13h et 14h

4) PRESENTATION DES ACTES CIRCASSIENS : 14H30 – 17H

- Présentation des créations collectives : cf vidéos Canopé
- Et reprise de chaque projet pour le faire évoluer (échange collectif)

Compte rendu réalisé par Natacha Estivie, professeure d'EPS, stagiaire de ce PREAC.

⁹ Présentation INOPS, site de la Compagnie « La Main de l'Homme » : <https://www.clementdazin.fr/creation/inops/>
Teaser du spectacle INOPS : https://www.youtube.com/watch?v=MGpmgow3k_U